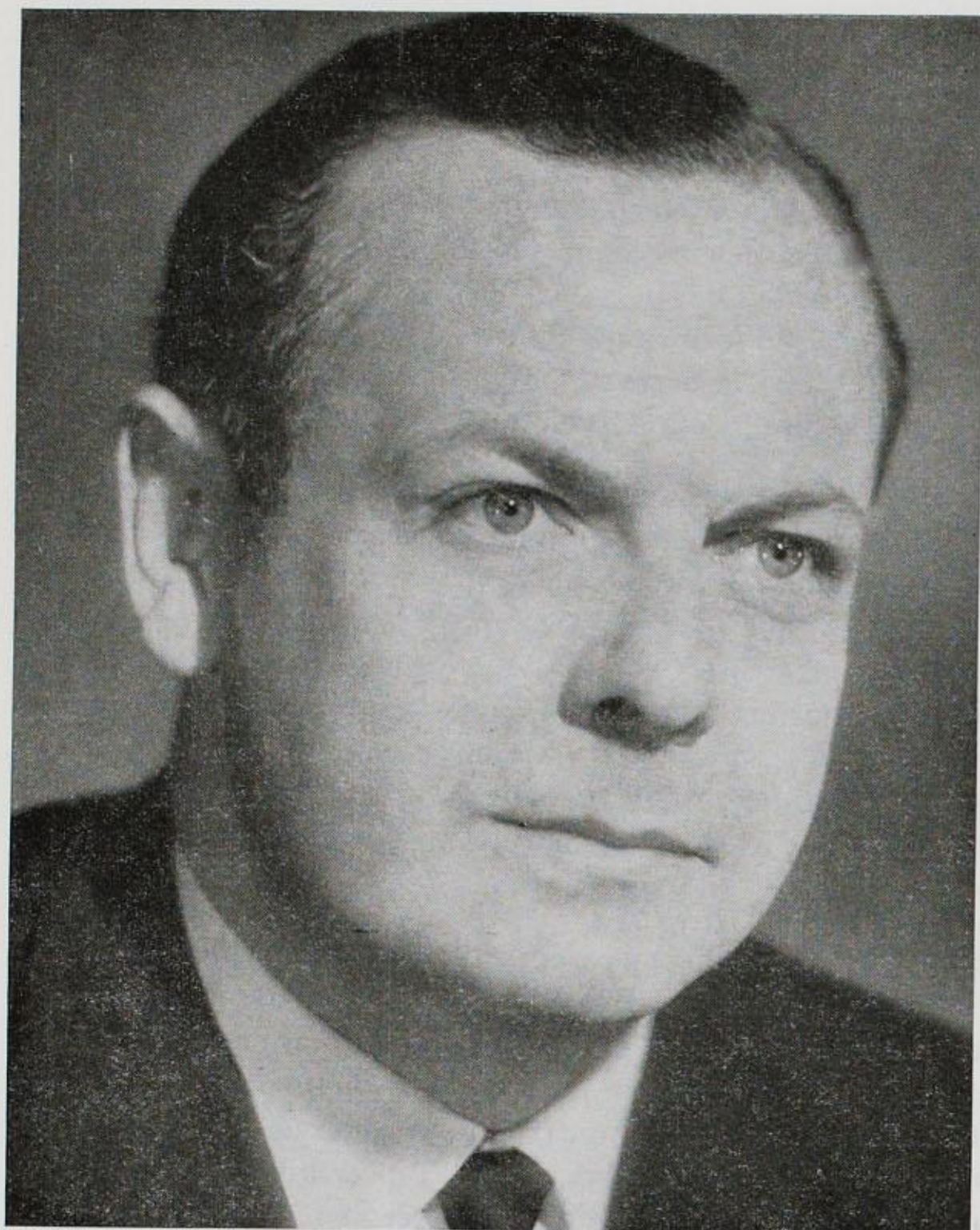


Union Nationale pour la Défense de la République



Alain GRIOTTERAY, Député sortant, 45 ans - Rejoint à 17 ans le Général de Gaulle en 1940 - Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire à 22 ans - Officier de la Légion d'Honneur à 32 ans - Croix de Guerre - Médaille de la Résistance.

Dirige l'entreprise industrielle et commerciale qu'il a créée.

Rapporteur Général du Budget de Paris de 59 à 65, du District de 62 à 65.

Il est à ce titre à l'origine de la reprise des grands travaux en région parisienne dont certains servent directement nos 4 communes : le périphérique, la voie est-ouest, l'hôpital de Créteil, etc....

Il est de ceux qui ne cessent de se battre pour les réformes administratives dans tous les domaines : universitaire, hospitalier, administration locale, construction, sécurité sociale et retraite.

Elu député en 1967, son action a permis notamment le démarrage des travaux du métro dans notre circonscription.

Membre du Bureau politique des Républicains Indépendants.

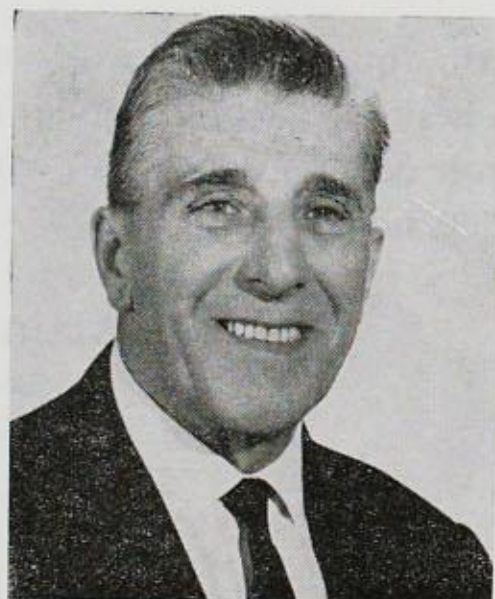
Au premier tour vous avez donné 49,41% des suffrages à Alain GRIOTTERAY, candidat de la liberté, confirmez cette volonté :

VOTEZ Alain GRIOTTERAY

SUPPLÉANT

Georges GAUMÉ

MAIRE-ADJOINT DE MAISONS-ALFORT
CONSEILLER GÉNÉRAL DU VAL DE MARNE



Georges GAUMÉ, 69 ans.

Fonctionnaire retraité du Ministère des Armées.
Conseiller Municipal de Maisons-Alfort depuis 1954.
Chevalier de la Légion d'Honneur.
Médaille Militaire. Croix de Guerre 1914-1918.
Membre du Comité Fédéral de l'U.D. V^{ème}.
Président des Médailles Militaires.
Président d'Honneur
de l'Union Nationale des Combattants.
Vice-Président de la Caisse des Ecoles.

UNION NATIONALE POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Monsieur, Madame,

Dimanche dernier, vous avez montré clairement votre volonté de défendre la République et la liberté. Vous avez bien senti que les événements de mai étaient exceptionnellement graves et que le pays devait s'unir contre la subversion et pour réaliser dans l'ordre et la raison les réformes nécessaires. Vous avez condamné les fauteurs et les exploiters du désordre : le parti communiste et ses alliés du PSU et de la Fédération. Vous m'avez accordé dès le premier tour 49,41 % des suffrages. Je vous en remercie.

Mais ce sont les résultats de dimanche prochain qui décideront. Nous avons emporté une manche mais la bataille ne sera gagnée que si l'Union de ceux qui veulent défendre la République s'élargit et se renforce encore. Si vous avez déjà voté pour moi, vous devez confirmer votre vote ; si vous avez voté centriste pour marquer votre volonté de diversifier la majorité, rappelez-vous que j'ai toujours lutté pour une ouverture vers le Centre ; si vous avez choisi, au premier tour, une autre tendance et si vous n'êtes pas communiste, dites-vous bien que le candidat d'Union Nationale pour la Défense de la République est le seul candidat qui puisse vous protéger utilement contre les communistes.

Je ne suis pas de ceux qui veulent séparer la France en deux blocs mais, comme la majorité des Français, j'ai vu que les groupements révolutionnaires étaient prêts à renverser notre Société et que la machine totalitaire du parti communiste était prête à exploiter le désordre pour prendre le pouvoir. Je crois, comme l'a dit André MALRAUX que ce n'est qu'une répétition générale et que demain ils recommenceront, s'ils sentent chez les Républicains, de l'incertitude et de la faiblesse. Alors, je suis certain que l'intérêt profond, que l'intérêt vital de tous ceux qui tiennent à la liberté, au progrès et à l'ordre, est de se rassembler pour faire front. Il ne s'agit pas de reconstituer une majorité fermée sur elle-même, mais cette union nationale où tous les Républicains, qu'ils soient libéraux comme moi ou socialistes - mais socialistes français - comme beaucoup de mes amis, puissent se faire entendre et participer activement aux réformes que nous allons réaliser.

Nous savons que les mois à venir seront lourds de difficultés mais ils peuvent être féconds si tous les Français, qui veulent en Europe, une société de progrès, de liberté et de justice, s'unissent dans la réforme et dans la lutte contre l'anarchie et le totalitarisme.

Dimanche prochain, que ceux d'entre vous qui doivent partir en congé, que ceux d'entre vous qui hésitent encore, pensent à ce qu'ils ont vu hier dans la rue et à ce qu'ils voudraient voir demain dans leur pays, dans leur ville, dans leur travail, dans leur foyer. Demain dépend de vous.

Alain GRIOTTERAY,

*Candidat d'Union Nationale
pour la Défense de la République.*